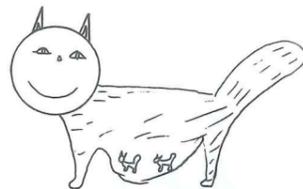


Un mangaka à Beau gency

Cédric Tchao s'implique pleinement dans sa résidence d'artiste. Présent dans les bibliothèques, les médiathèques, au Salon du livre jeunesse, créant une œuvre originale, il anime également des ateliers à l'école, au collège ou au centre de loisirs. Les portes du territoire se sont ouvertes au manga, qui, à son tour, ouvre les esprits.



Fairy tails, Naruto, mais aussi Dragon Ball, voire Goldorak ou Albator, les adolescents du collège Robert-Goupil, à Beaugency, connaissent leurs classiques... L'intervention en classe de l'auteur de manga (mangaka), Cédric Tchao, paraît donc bien naturelle. Elle a été favorisée par un contrat territoire - lecture, liant la Direction régionale des affaires culturelles et la communauté de communes de Beaugency. L'association Val de Lire, organisatrice du salon du livre jeunesse de Beaugency les 4, 5 et 6 avril prochains, a pris le relais sur le terrain, conviant Cédric Tchao en résidence d'artiste.

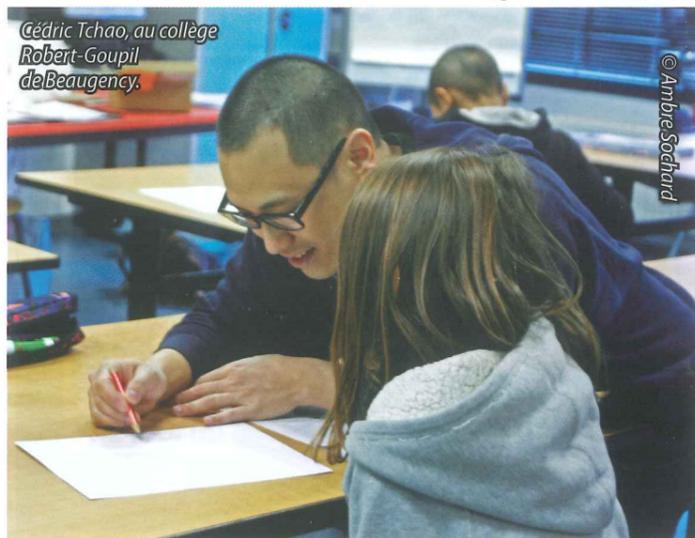
Entre le 6 janvier et le 6 avril, l'auteur invité multiplie donc les rencontres à travers le territoire, de la bibliothèque de Lailly-en-Val à la médiathèque de Meung-sur-Loire ; les expositions comme à Messas ou les ateliers, à l'école des Chaussées ou au centre de loisirs de Beaugency. Manière de tordre le coup aux idées reçues sur le genre littéraire et artistique qu'il pratique, et de le faire connaître au plus grand nombre.

Une histoire, plusieurs versions

« Le noir et blanc, les grands yeux, le sexe et la violence, c'est la vision grand public, constate Cédric Tchao. Mais, en réalité, le manga ce n'est pas ça. Au Japon, tous les auteurs prépublient chaque semaine 15 pages dans un magazine, qui sont ensuite réunies dans un recueil de 200 pages. Les fans votent pour que leur histoire préférée continue. L'histoire n'est intéressante que si les personnages et leur destin touchent les lecteurs. On sait tout d'eux :

ce qu'ils mangent, comment ils vieillissent... Dans Dragon Ball, le héros Son Gokou - personnage inspiré par une vraie légende asiatique, Le Pèlerinage vers l'ouest - a 13 ans au début. Aujourd'hui, il en a 50, des enfants et des petits-enfants ! »

Cette résidence permet des fenêtres sur un art populaire encore ignoré d'une bonne partie de la population, surtout en milieu semi-rural. De nombreux adultes ; parents ou responsables de l'enseignement, n'ont jamais lu de manga et reconnaissent n'être nullement attirés par ce genre narratif, qui intéresse pourtant leurs enfants ou ceux qu'ils ont en charge... Or, comment amener les adolescents à développer un intérêt pour une pratique culturelle, sans s'appuyer sur leurs passions ? Pour Rose Boutron, professeure de français au collège Robert-Goupil, l'intérêt de la présence d'un auteur de manga auprès d'une classe de 6^e a donc semblé évident. Cédric Tchao dirige une séance de deux heures tous les lundis jusqu'à la fin du mois de mars. Chaque élève raconte sa vision du conte Le Petit Chaperon Rouge, en plusieurs planches de manga.



« Ça peut paraître bizarre, sourit-elle, mais il y a eu un travail de français ! Il a fallu rédiger un résumé, écrire des dialogues, découper un scénario... Dans ce but, nous avons relu les frères Grimm, Perrault, visionné un film et des publicités pour voir comment une histoire pouvait être déclinée en différentes versions. » Très attentif à la sensibilité de chaque élève, Cédric Tchao accompagne et conseille les jeunes : « Un titre ça se dessine, faites travailler votre imagination », clame-t-il.

« Ce n'est pas tant le dessin, qui le préoccupe. J'ai envie qu'ils structurent une histoire sans se disperser. C'est un problème pour tout le monde ! Comment créer une intrigue ? » Résultat, quand la cloche sonne, la moitié de la classe reste en cours ! « C'est une manière de se réconcilier avec l'école, pour certains. Ça leur apporte beaucoup d'autonomie, de la rigueur aussi. Et une capacité de refaire un travail, de se concentrer. Ils se souviendront de cette expérience », pense Rose Boutron.

Les collégiens s'impliquent pleinement dans ce projet pédagogique. S'appuyant sur leurs « model sheet », qui rappellent les expressions de base des personnages principaux : colère, joie, tracas..., ils dessinent,



confrontent, ancrent et libèrent leur imagination. Mine de rien, Jessica aborde le thème de la solitude ; Jérémy parle de la compétition ; Hiba, de la dualité et Marvin, de l'apparence !

« Avec les images, plus parlantes parfois que les mots, on arrive à exprimer les émotions », témoigne Cédric Tchao. Esteban réinvente le combat de super héros, Bastien plonge ses personnages dans la préhistoire. Ranis, lui, connaît bien cet univers. Il adore les mangas depuis longtemps : Dragon Ball, Fairy tails, Goldorak... Son idée est de « mélanger des vieux et nouveaux mangas ». Le chaperon rouge vit ainsi dans un bateau inspiré par celui d'Albator. Il doit rendre un sabre laser à sa grand-mère. Mais le loup, brûlé par les gaz de la capsule spatiale, cherche à se venger, transformé en Ninja !

« Dans le manga, il faut que ça devienne un délire, explique Cédric Tchao. Il y a un côté amusant et quand on gratte, on trouve quelque chose de solide, des éléments qui existent. » Dans le cadre de sa résidence, il réalise d'ailleurs une œuvre originale, inspirée par le territoire de Beaugency. « Je m'inspire de légendes locales et du patrimoine pour m'en échapper et écrire quelque chose de neuf. » Neuf comme le style et l'esprit du mangaka. ■

Olivier Rigaud

<http://www.valdelire.fr/category/residence/>



Livre jeunesse à Beaugency

Le 29^e salon du livre jeunesse organisé par l'association Val de Lire s'articulera autour du thème Histoire(S). L'invité d'honneur est Laurent Corvaisier, auteur, illustrateur. Il exposera à l'église St-Étienne du 11 mars au 10 avril (« Assemblage »). À partir du 11 mars, des expositions sont installées à Beaugency et dans

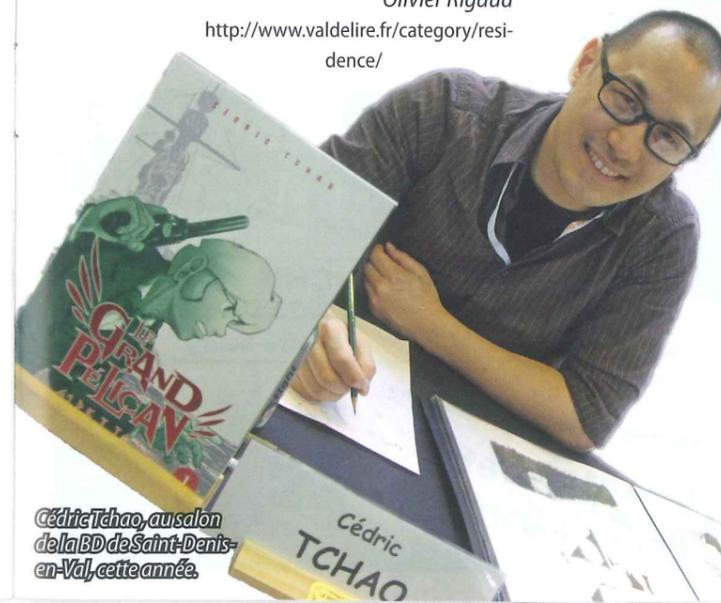
les médiathèques de Saint-Laurent-Nouan, Mer, et Épiéds-en-Beauce. Une journée professionnelle est proposée le 12 mars : « Les mises en scène du temps dans les albums et dans les récits historiques ».

Les 4, 5 et 6 avril toute la journée. Hauts-de-Lutz. Entrée gratuite. Rens. : valdelire@orange.fr ou sur le site www.valdelire.fr

Cédric Tchao et le pélican

Né en 1978 à Paris, Cédric Tchao est un jeune auteur d'origine asiatique, inspiré par le manga et le feuilleton populaire à la française. Il est par ailleurs professeur de bande dessinée à l'école Eurasiam et a animé plusieurs ateliers manga (Espace Japon, centre Georges-Pompidou...). En 2010, il dessine un manga historique de 200 pages sur la première femme pharaon de l'antiquité : « Hatshepsout, Princesse d'Égypte », publié aux éditions Milan. Il signe ensuite aux éditions Contre-Dires en novembre 2012, « Le Grand Pélican », un manga d'aventure teinté de fantastique et d'ésotérisme, qui prend ses sources dans les œuvres qu'il a le plus aimées : « Le Mystère de la Chambre Jaune », de Gaston Leroux ; « Nadia et le Secret de l'Eau Bleue », de Hideaki Anno ; et « Laputa, le Château dans

le Ciel », de Miyazaki. À la fin du XIX^e siècle, le cuirassé français « L'Invincible », pris dans une tempête au milieu de l'océan Atlantique, disparaît en haute mer. Un mois plus tard, on le retrouve tel un vaisseau fantôme au large des côtes bretonnes. Les quelques survivants ont tous sombré dans la folie. Qu'est-il arrivé à l'équipage et comment a-t-il survécu ? Curieusement, les services secrets confient l'affaire à Oscar Lagrange, un jeune inspecteur connu pour son incapacité à résoudre une enquête... La psychologie des personnages rappelle celle des héros de séries télévisées américaines (Lost ou Twin Peaks) ou d'animation japonaise. Retrouvez l'auteur à la médiathèque le 21 mars à 18 heures et sur le salon du livre du 4 au 6 avril, à Beaugency. <http://www.editions-tredaniel.com/le-grand-pelican-p-5168.html>



Cédric Tchao, au salon de la BD de Saint-Denis-en-Val, cette année.